

Spécificité et pertinence des recherches sur la pauvreté multidimensionnelle des enfants

Specificity and relevance of research on multidimensional child poverty

Jean-Claude ; KAKA TSHINZOBÉ^{*1} ; Ides, NICAISE² ; Venance, OPANGA³

Date de réception : 26/ 11/ 2019 - Date d'acceptation : 21/ 11/ 2021 - Date d'édition : 01/ 06/ 2022

Résumé :

Cette recherche poursuivait les objectifs de présenter les spécificités de l'enfant qui sont différentes des adultes, d'exposer les éléments de la théorisation et les caractéristiques de la pauvreté infantile. Les caractéristiques de la pauvreté des enfants exposées dans cette recherche ne sont pas identiques à celles de la pauvreté des ménages et des adultes. Cette différence rend à la pauvreté infantile ses lettres de noblesse scientifique et lui confère la pertinence d'un thème de recherche à part entière en vue de saisir sa quintessence, d'analyser ses causes et ses déterminants, d'explorer les stratégies et les actions efficaces pour son éradication tant au niveau local, régional que national. Au terme de cette recherche, nous pensons que l'investissement dans les recherches sur les privations dont souffrent les enfants peut offrir une base conceptuelle et informationnelle aux gouvernants, aux législateurs, planificateurs et acteurs sociaux ayant le bien-être des enfants dans leurs prérogatives.

Abstract. This research pursued the objectives of presenting the specificities of the child that are different from adults, to expose the elements of theorization and the characteristics of child poverty. The characteristics of child poverty exhibited in this research are not identical to those of household and adult poverty. This difference makes child poverty a scientific nobility and gives it the relevance of a research theme in its own right, in order to capture its quintessence, analyze its causes and determinants, explore strategies and actions effective for its eradication at the local, regional and national levels. At the end of this research, we believe that investment in research on the deprivations suffered by children can provide a conceptual and informational basis for governments, legislators, planners and social actors with the well-being of children in their prerogatives.

Introduction

La pauvreté infantile, comme objet de recherche à part entière, n'a été conceptualisée que très récemment par les chercheurs anglo-saxons tels que de Harper et Marcus (1999) et Gordon et ses collègues (2003). Selon Legros (2007), la figure de l'enfant pauvre date du XIX^{ème} siècle, période à laquelle abondent les témoignages et les écrits sur la souffrance et le dénuement des enfants. L'enfant vivant dans la précarité renvoyait ainsi à un espace misérabiliste, surtout dans le discours humanitaire à travers lequel des images fortes étaient présentées pour solliciter la compassion du donateur potentiel. Au fil du temps, la question de l'enfant pauvre a commencé à mobiliser l'intérêt scientifique et à susciter des questionnements comme celles-ci : pourquoi s'intéresser à la pauvreté infantile en particulier et pourquoi la dissocier de la pauvreté générale et de la pauvreté des ménages ? Qu'y a-t-il donc de si spécifique et si différent au sujet de la pauvreté infantile au point

* Auteur correspondant.

¹ Jean-Claude KAKA TSHINZOBÉ, Katholieke Universiteit Leuven, Belgique.

² Ides NICAISE, Katholieke Universiteit Leuven, Belgique.

³ Venance OPANGA, Université Catholique du Congo, RD CONGO.

qu'elle constitue un thème de recherche distinct ? (Langevin M., 2007) ou en quoi les recherches sur la pauvreté des enfants trouvent leur pertinence ?

C'est à ces différentes questions que tentera de répondre cet article. Ce dernier est divisé en trois sections : la première présentera les spécificités de l'enfant, la deuxième exposera la théorisation de la pauvreté infantile et la troisième portera sur les caractéristiques de la pauvreté des enfants qui sont différentes de celle des adultes et des ménages.

1. L'enfant et ses spécificités

Afin de bien saisir la quintessence de la notion de la pauvreté infantile, il importe au préalable de bien appréhender le concept de l'enfant et ses singularités. Généralement, la littérature définit l'enfant du point de vue juridique⁴. Le critère d'âge à la majorité est fixé pour distinguer une personne mineure d'une personne majeure. Et la notion de mineur est souvent assimilée à celle de l'enfant. Ainsi, presque toutes les législations⁵ des pays du monde définissent un enfant comme tout être humain âgé de moins de dix-huit ans. De même, l'Organisation des Nations Unies, à travers des conventions relatives à l'enfant (notamment la Convention relative aux droits de l'enfant⁶) et des organisations internationales⁷ qui s'occupent de la thématique de l'enfant ont adopté cette définition juridique.

Cependant, nonobstant la conception que l'enfance soit une période homogène pour tous les enfants et que l'immaturité physiologique de l'enfant soit le seul élément indéniable qui peut être considéré à la fois comme naturel et universel, le concept de l'enfance est à la fois socialement et culturellement construit et historiquement situé (Roy, 2011). La notion de l'enfance varie dans le temps et dans l'espace, d'une société à une autre, d'une culture à une autre.

En Afrique par exemple, parler de l'enfant est un exercice à la fois difficile, contradictoire et paradoxal, selon Ezémbé (2009). Dans certaines sociétés africaines, on est enfant, non par le fait de l'âge, mais à cause des certains critères fixés par la société. En effet, le mariage et la maternité enlèvent à une fille l'attribut d'enfant. Elle devient mère quel que soit son âge. De même, pour un garçon, le fait de devenir autonome par rapport à sa famille, d'assumer ses propres responsabilités, de se marier et de constituer son foyer lui confère le titre d'adulte nonobstant son âge (Ndoruhirwe, 2005).

Outre le critère juridique et sociologique caractérisant un enfant, il existe d'autres spécificités qui le définissent. Elles sont développées comme suit.

1.1. Un enfant est un être en développement

Ontologiquement, chaque enfant naît avec un potentiel humain qui se développera au cours de sa croissance. Un enfant d'aujourd'hui est potentiellement un adulte de demain. Le développement physiologique, psychique, moteur et cognitif au cours de l'enfance constitue une phase unique et particulièrement cruciale qui va déterminer son bien-être, son apprentissage et son comportement tout au long de la vie. Elle n'en demeure pas moins une période riche de potentialités, mais chargée de risques de toutes sortes.

⁴ La définition biologique ou physiologique de l'enfance est rarement mentionnée dans la littérature.

⁵ Nous citons par exemple les constitutions des pays tel que la RD Congo.

⁶ La Convention relative aux droits de l'enfant, adoptée le 20 novembre 1989 et ratifiée par plusieurs pays du monde, définit l'enfant comme toute personne humaine âgée de moins de 18 ans.

⁷ Par exemple l'Organisation Internationale du Travail. Cependant, l'UNESCO considère, dans le calcul du taux d'alphabétisation des adultes, une personne âgée de moins de 15 ans comme un enfant.

1.2. L'enfant est un être vulnérable

De par sa constitution physique et psychologique, l'enfant est un être qui ne résiste pas à l'exposition au risque de compromission de sa survie, de son développement et de la non-réalisation de son potentiel humain. A cause de sa fragilité et sa vulnérabilité, ses capacités de résilience s'avèrent très faibles ou presque nulles. Ainsi, à l'instar des personnes du troisième âge, les personnes avec handicap, les enfants constituent un groupe des personnes vulnérables. Face à la précarité et aux multiples privations de diverses causes (récession économique, guerres civiles, sécheresses répétées, catastrophes naturelles) qui frappent une société donnée, les enfants sont plus durement touchés que les adultes. Et Save the children (2016 : 5) de renchérir : « Quel que soit leur âge, les enfants n'ont ni les capacités ni les possibilités de faire face à la pauvreté et aux privations qu'elle entraîne ou de les combattre ».

1.3. Un enfant vit en situation de dépendance

Un enfant est un sujet de dépendance pour ses parents ou les personnes qui lui dispensent des soins pour sa survie et son bon développement (Save the children, 2016). Sans autonomie réelle, un enfant dépend des avoirs ou des manques, du revenu suffisant ou insuffisant du ménage dans lequel il vit. Directement ou indirectement, les privations dont souffre l'ensemble des membres d'un ménage l'affectent aussi. Toutefois, en cas de privations, les l'organisation interne⁸ à la famille peuvent alléger ou aggraver les conséquences de celles-ci dans le vécu des enfants.

En outre, l'enfant dépend également de son environnement immédiat : la parcelle dans laquelle vit son ménage (qu'il soit locataire ou propriétaire), le quartier dans lequel réside sa famille, l'école qu'il fréquente, les services sanitaires qu'il utilise, etc. La salubrité ou l'insalubrité dans la parcelle, la sécurité ou l'insécurité physique dans le quartier, la disponibilité ou le manque d'infrastructures de base et des services de santé, la faible ou la bonne qualité de l'éducation dans l'école qu'il fréquente : tout cela influe sur le niveau de vie des enfants dans le sens de son amélioration ou de sa dégradation. De plus, même si l'enfant vit dans un ménage nanti, les privations liées à son environnement immédiat peuvent l'affecter indirectement. C'est dans ce sens que Gordon et ses collègues ont écrit : "L'ampleur de la pauvreté chez les enfants ne dépend pas seulement du revenu familial, mais aussi de la disponibilité des infrastructures et des services, tels que la santé, l'éducation et l'approvisionnement en eau." (Gordon et al., 2003 : 4)⁹.

1.4. Un enfant est une personne humaine avec des droits inaliénables

Les enfants sont des personnes humaines distinctes de leurs parents et d'autres membres de la société. Ils disposent de droits fondamentaux, inaliénables et interdépendants inscrits dans la Convention relative aux droits de l'enfant, adoptée en 1989 par la majorité des pays de l'Organisation des Nations Unies. Il s'agit notamment des droits de jouir du meilleur état de santé et d'avoir accès aux services médicaux, le droit à un niveau de vie décent, le droit à la sécurité sociale, le droit de bénéficier d'une protection sociale contre toutes sortes d'exploitation et de discrimination, le droit à une alimentation et à une éducation de qualité. Ce sont des droits humains

⁸ Il s'agit du comportement du chef de ménage dans l'allocation des ressources dont dispose le ménage. Cette allocation peut être favorable ou défavorable aux enfants. Même parmi les enfants, elle peut bénéficier aux filles plutôt qu'aux garçons et vice-versa.

⁹ Texte original en Anglais : « "The extent of child poverty is not just dependent on family income but also on the availability of infrastructure and services, such as health, education and water supply" (Gordon D. et al., 2003, p.4).

spécifiquement adaptés à l'enfant en tenant compte des besoins propres à son âge. Ils tiennent également compte de la nécessité du développement de l'enfant (Martinetti, 2007).

1.5. Le poids démographique des enfants dans nos sociétés

Une autre spécificité des enfants, et non la moindre, dans nos sociétés est le poids démographique qu'ils représentent dans nos sociétés (White et al., 2003). Si la proportion de la population infantile n'est pas si prépondérante dans les pays développés (en moyenne 17% de moins de 15 ans), nous ne pouvons ignorer leur poids démographique dans les pays en développement (PED), en moyenne 43% de jeunes ayant moins de 15 ans habitent les pays africains. En RD Congo, ils représentaient, en 2012, 46% de la population nationale (FNUAP, 2016, p. 100).

1.6. Les enfants sont l'avenir de nos sociétés

Un dicton énonce que la jeunesse est l'avenir d'un pays. Or, parler de la jeunesse signifie incontestablement parler des enfants parce que les enfants d'aujourd'hui seront les jeunes de demain. Ainsi, nous inspirant de ce qu'a écrit l'UNICEF (2007, Florence)¹⁰, nous pouvons paraphraser que l'avenir d'un pays se mesure à l'aune de l'attention accordée à ses enfants et des investissements consacrés¹¹ à leur santé et à leur sécurité, à leur situation matérielle, à leur éducation et à leur socialisation, ainsi qu'à leur sentiment d'être aimés, appréciés et intégrés dans les familles et les sociétés au sein desquelles ils sont nés. C'est aussi à juste titre que les enfants sont considérés, par l'ex Président Nelson Mandela¹² comme des forces vives qui assureront l'avenir d'une nation, s'ils ne sont pas abandonnés à leur triste sort (Makhalima, 2016).

1.7. Les enfants sont des fers de lance de la lutte contre la pauvreté

Considérés comme premières victimes de la pauvreté tant au niveau des ménages qu'au niveau communautaire, comme transmetteurs de la pauvreté dans les générations futures, il demeure inévitable que, pour être efficace et produire des résultats durables, tout combat à mener contre la pauvreté doit cibler les enfants comme chevaux de Troie, selon le mot de James P. Grant, ancien Directeur exécutif de l'UNICEF (2000). La satisfaction des besoins des enfants doit être la première priorité dans la conception et la mise en œuvre des solutions durables de lutte contre la pauvreté non seulement au niveau des ménages, mais aussi au niveau communautaire et national. Dans ce cadre, il est impérieux de faciliter l'accessibilité des enfants à un paquet intégré des biens et services sociaux de base : logement adéquat, éducation de qualité, soins de santé, alimentation équilibrée, installations sanitaires hygiéniques, nécessités de base (objets scolaires et ludiques, vêtements décents), etc. En investissant aujourd'hui dans le bien-être et dans l'épanouissement intégral des enfants, il sera garanti d'atteindre, dans l'avenir, un développement équitable et durable, qui contribuera sans conteste à la croissance économique. C'est dans ce sens que l'UNICEF (2000) soutient que «poverty reduction begins with children».

¹⁰ Dans *La pauvreté des enfants en perspective*, UNICEF a écrit : « Le niveau réel d'un pays se mesure à l'attention qu'il accorde à ses enfants, à leur santé et à leur sécurité, à leur situation matérielle, à leur éducation et à leur socialisation, ainsi qu'à leur sentiment d'être aimés, appréciés et intégrés dans les familles et les sociétés au sein desquelles ils sont nés ».

¹¹ Il s'agit notamment des investissements dans l'éducation (construction des écoles, formation et prise en charge des enseignants, financement de la gratuité de l'enseignement primaire), la santé (construction des hôpitaux, formation et prise en charge des professionnels de santé, financement des soins médicaux gratuits), le logement, l'alimentation, les allocations des ressources financières à la sécurité physique et la protection sociale des enfants, etc.

¹² Tiré d'un extrait du discours de Nelson Mandela, prononcé en 1996 lors du lancement du programme national d'action pour les enfants en Afrique et cité par Barnes, H. (2008).

2. Théorisation de la pauvreté infantile

Le discours dominant sur la pauvreté des enfants se réfère aux trois modèles mis en exergue par Fajth et Holland (2007). Le premier modèle est basé sur la macro-vision de la pauvreté : la pauvreté de toute la population, sans tenir compte de l'âge et du sexe des personnes habitant un espace géographique donné. Dans ce modèle, la pauvreté des enfants est noyée dans celle de la population générale. Les privations dont souffrent les enfants sont étudiées à travers celles qui affectent la société toute entière. Les enfants ne sont pas visibles dans la macro-analyse de la pauvreté, parce qu'ils ne sont pas considérés comme unités d'observation. Le deuxième modèle assimile la pauvreté infantile à celle des ménages dont ils sont issus. Il traite la pauvreté des enfants à travers celle des ménages. Les enfants ne sont pas étudiés comme unités d'observation et d'analyse à part entière. Le troisième modèle conçoit la pauvreté et le bien-être des enfants comme les deux faces d'une pièce. La première étant le revers de la seconde. Il met l'accent sur les situations des enfants extraites de celles de la société en général et des ménages en particulier. Dans ce modèle, l'enfant est considéré comme unité de recherche à part entière.

Bien avant les deux auteurs précités, le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance, sous l'inspiration des travaux de certains chercheurs notamment Harper et Marcus (1999) ainsi que Gordon et ses collègues (2003), a tiré la sonnette d'alarme en publiant un rapport sur la situation des enfants dans le monde, intitulé *L'enfance en péril* (UNICEF, 2005). Spécialement centré sur la pauvreté des enfants et dans une approche multidimensionnelle, ce rapport a mis en exergue le drame et la souffrance vécus par les enfants à travers le monde. Dans ce rapport, cette organisation des Nations Unies a reconnu que les enfants font l'expérience spécifique des privations multiples différemment des adultes et qu'ils sont plus durement touchés par elles. A cet égard, elle a proposé comme suit la conceptualisation de la pauvreté infantile : « Les enfants vivant dans la pauvreté sont privés des ressources dont ils ont besoin sur les plans matériel, spirituel et affectif pour survivre, se développer et s'épanouir, ce qui les empêche de jouir de leurs droits, de donner la pleine mesure de leurs capacités ou de participer à la vie de la société en tant que membres à part entière et à parts égales » (UNICEF, 2005 : 18). Cette conceptualisation a été adoptée (UNICEF, 2007) lors de l'Assemblée Générale de Nations Unies tenue le 10 janvier 2007, mettant en relief tous les méfaits causés aux enfants par la pauvreté.

Pour cette organisation internationale, la pauvreté infantile est conçue comme l'ensemble de privations vécues et endurées par les enfants (Munujin et al., 2006). La compréhension de la pauvreté chez les enfants exige nécessairement le dépassement des conceptualisations classiques centrées sur la faiblesse du revenu et les faibles niveaux de consommation des ménages en vue d'élargir la réflexion aux multiples dimensions du bien-être de l'enfant. En outre, l'UNICEF conçoit la pauvreté infantile dans la perspective des droits de l'enfant et l'appréhende à la fois comme un déni et une violation flagrante de ses droits fondamentaux tels qu'énoncés dans la Convention relative aux droits de l'enfant. Ainsi, les enfants souffrant de la pauvreté sont privés de l'alimentation de qualité et équilibrée, de l'eau potable et des installations sanitaires, d'accès aux services de santé de base, du logement, de l'éducation, de la participation et de la protection (UNICEF, 2005).

Par ailleurs, pour cette agence onusienne, l'approche de la pauvreté infantile basée sur les droits des enfants est celle qui convient dans la lutte contre la pauvreté à plusieurs titres : elle répond à la multidimensionnalité de la pauvreté infantile ; elle considère la pauvreté des enfants non seulement

en termes de privation monétaire, mais en termes de l'obligation de prévenir et de combattre les violations des droits des enfants ; elle renforce le pouvoir des ménages et des communautés dans le plaidoyer pour une distribution juste et équitable des richesses (UNICEF, 2000).

Ayant acquis ses lettres de noblesse dans la littérature, la pauvreté des enfants a été citée, en septembre 2015, comme une des cibles à atteindre dans la réalisation de 17 objectifs du développement durable (ODD), contrairement aux objectifs du Millénaire pour le développement (OMD). En effet, grâce aux contributions, notamment, de l'UNICEF dans les discussions au sommet des Nations Unies sur le développement durable, il a été intégré, dans le premier objectif portant sur l'élimination de l'extrême pauvreté et de la faim, la cible – la deuxième- visant d'ici à 2030 de réduire de moitié au moins la proportion d'hommes, de femmes et d'enfants de tous âges souffrant d'une forme ou l'autre de pauvreté, telle que définie par chaque pays. A travers cette cible, il n'est plus à douter que la communauté internationale a inscrit la question de la pauvreté infantile dans l'agenda de leurs actions.

3. Caractéristiques de la pauvreté des enfants

La pauvreté dont souffre un enfant est distincte de celle des adultes à plusieurs égards. Les traits la caractérisant sont étroitement liés à son âge et à sa situation. Ils sont développés ci-dessous.

3.1. La pauvreté infantile n'est pas réductible à la pauvreté des ménages

La pauvreté des enfants a été longtemps conçue comme une dérivée de la pauvreté des ménages ou de celle des parents. Dans ce sens, un enfant pauvre est celui qui vit dans un ménage pauvre ou dont les parents sont pauvres monétairement. Deux raisons sont avancées par Ndurahirwe (2015 : 6) pour justifier cette assimilation. Premièrement, il considère que « la déduction du niveau de bien-être des enfants à partir de celui des ménages est souvent basée sur une hypothèse controversée de partage équitable de la richesse du ménage entre tous ses membres ». Bien que dans certains cas, cette assertion peut s'avérer fondée, il convient cependant de reconnaître que toutes les personnes qui vivent dans un ménage pauvre ne les sont pas nécessairement. D'ailleurs, Gordon (2003:1)¹³ fait remarquer qu'en cas d'insuffisance des ressources dans les ménages, certains parents placent leurs besoins au second plan et se sacrifient pour satisfaire d'abord les besoins des enfants.

Deuxièmement, en l'absence d'informations relatives aux enfants eux-mêmes, la pauvreté infantile est souvent dérivée de la pauvreté des familles. Ce manque de données conduit certains chercheurs à estimer la pauvreté des enfants à partir de celle des ménages. Cependant, l'enfant est une personne distincte des autres membres du ménage. Les privations particulières vécues par lui sont différentes de leurs. A cet égard, l'estimation de la pauvreté infantile à partir de celle des ménages peut être peu informative et biaisée, car elle ne permet pas d'atteindre l'enfant au cœur de ses réalités, de ses problèmes spécifiques et de ses fonctionnements accomplis.

3.2. La pauvreté des enfants est étudiée en termes d'accomplissements

Contrairement à la pauvreté du ménage qui renvoie aux moyens et aux ressources, celle des enfants se réfère aux accomplissements. La paupérisation infantile concerne singulièrement le vécu de

¹³ Dans le texte original, il est écrit : “ It also shows that a minimal level of family resources to enable parents to meet the needs of their children are required – even when families are prepared to put their own needs or the needs of work and other social claims on them in second place. If there are insufficient resources to satisfy children's needs – however hard parents can be shown to try – then this can cause other obligations and relationships to crumble”.

l'enfant à travers les privations qu'il subit : vivre dans une maison insalubre et exiguë, située dans un espace géographique non sécurisé¹⁴, qui ne dispose pas de toilettes hygiéniques, qui n'accède pas en permanence à l'eau potable et à l'électricité de qualité; ne pas dormir dans de bonnes conditions ; ne pas s'habiller convenablement ; ne pas avoir accès aux soins de santé adéquats en cas de maladie ; ne pas avoir accès à la scolarisation ; ne pas avoir accès quotidiennement à une alimentation saine et équilibrée ; ne pas être protégé par des services sociaux du milieu dans lequel vit le ménage ; ne pas vivre en sécurité physique et psychologique.

A cet égard, étudier la pauvreté des enfants en termes des ressources, dont dispose les ménages, peut masquer le vécu quotidien des enfants et sous-estimer l'ampleur des privations qu'ils peuvent subir. Pour la rendre pertinente, toute étude de la pauvreté infantile est appelée à placer l'enfant au cœur des investigations, à mettre l'accent sur le vécu et non seulement sur les ressources appartenant aux ménages. Il s'agit pour le cas des enfants de dépasser le paradigme *ressourciste* et se muer, selon les vocables de Sen, vers l'espace des réalisations, des fonctionnements accomplis et des libertés fondamentales.

3.3. La pauvreté infantile est multidimensionnelle

Contrairement à certaines études sur la pauvreté des enfants qui mettent l'accent uniquement sur l'approche monétaire tant dans les pays en développement (par exemple Barnès, 2009 ; Republic of Uganda, 2005) que dans les pays développés (Unicef Innocenti centre de recherche, 2012), un courant de pensée mené, par l'UNICEF et Save the children, considère que les privations dont souffrent les enfants sont complexes et multidimensionnelles. Elles peuvent apparaître sous diverses dimensions en référence aux droits de l'enfant : monétaire, santé, logement, alimentation, éducation, exclusion, sécurité etc. Selon White et al. (2003), l'approche multidimensionnelle de la pauvreté des enfants est importante pour plus d'une raison : les dimensions de la pauvreté infantile se chevauchent¹⁵ et se renforcent mutuellement ; la privation monétaire d'un ménage n'est que partiellement corrélée aux autres dimensions de la pauvreté des enfants ; les privations sociales sont plus remarquables que la dimension monétaire.

3.4. La pauvreté des enfants est un des indicateurs du mal-être d'une société donnée

La pauvreté des enfants est le miroir qui reflète indirectement le niveau de vie ou la situation socioéconomique d'une société donnée (Chaudry and Wimer, 2016). Elle est également une sorte d'étalon de référence et une véritable jauge de son niveau du bien-être. Selon Julien D. (2008 : 1), « Il s'agit, en quelque sorte, d'un des indicateurs de la santé¹⁶ du pays ». Pour l'UNICEF, « Le bien-être des enfants est un critère essentiel pour mesurer le développement national. En effet, le traitement réservé aux enfants, en particulier les plus pauvres et les plus vulnérables, est le critère ultime pour évaluer l'intégrité de la société ou de la communauté internationale » (UNICEF, 2000)¹⁷.

¹⁴ Il s'agit des maisons construites près d'un ravin, du lit d'une rivière, dans un terrain marécageux.

¹⁵ L'Unicef a conçu depuis 2012 une méthode d'analyse de la pauvreté infantile appelée Multiple Overlapping Deprivation Analysis. Mettant l'accent sur le chevauchement des privations dont souffre un enfant, elle fournit une approche holistique de la multidimensionnalité de la pauvreté des enfants. Le lecteur peut consulter : de Neubourg, C., J. Chai, M. de Milliano, I. Plavgo, and Z. Wei (2012) 'Step-by-Step Guidelines to the Multiple Overlapping Deprivation Analysis (MODA)' Working Paper 2012-10, UNICEF Office of Research, Florence.

¹⁶ Cet auteur voulait parler, selon notre compréhension, de l'indicateur du niveau de vie d'un pays.

¹⁷ Le texte original en Anglais : « The well-being of children is a key yardstick for measuring national development. Indeed, the ultimate criterion for gauging the integrity of society – or the international community, for that matter – is

Ainsi, plus élevée est la proportion des enfants pauvres dans une société, plus faible sera jugé le niveau de vie de cette société. Aussi, pouvons-nous affirmer comme l'a déclaré Morley ¹⁸ : « la pauvreté a le visage d'un enfant ». Cela signifie que la sévérité et l'étendue de la pauvreté dans une population peuvent être évaluées à l'aune de la pauvreté infantile. C'est dire autrement qu'une société peut prétendre être riche, mais si les enfants qui y vivent sont pauvres, cette prétendue richesse n'est qu'un leurre. Dans certains contextes géographiques, notamment dans les pays en développement, la pauvreté, vécue par les enfants, transcende et n'apparaît presque pas dans le cadre statistique parce qu'elle est une réalité tragique et honteuse pour un ménage ou une société dans laquelle vivent ces enfants.

3.5. La pauvreté infantile est une bombe à retardement

Dans un document intitulé, « What is child poverty ? », Save the children (2000 : 2.) note que la pauvreté des enfants est une potentielle bombe à retardement qu'il faut désamorcer dans les plus brefs délais. En effet, les enfants vivant dans la pauvreté ne disposent pas de perspectives d'avenir qui leur sont favorables en termes d'emploi et de réussite scolaire. Ainsi, ils peuvent être exposés aux activités criminelles, au banditisme, au cambriolage, aux comportements illégaux et inacceptables socialement afin de se procurer des moyens de survie (Griggs and et Walker, 2008)¹⁹. Il est donc urgent de considérer la pauvreté infantile comme une priorité dans les stratégies de lutte contre la pauvreté en vue de prévenir à temps des comportements antisociaux dont les effets à court, moyen et long termes coûtent trop cher, à la société pour les réparer (Puech, 2005 ; Rizi, 2007).

3.6. La pauvreté des enfants représente un coût pour la société

Considéré comme un problème dans toute société (Bradbury *et al.*, 2001), la pauvreté infantile coûte énormément à l'économie des pays dans lesquels vivent ces enfants, et ce, dans le présent et dans le futur (Jouvenel, 2008 ; Griggs et Walker, 2008). Les résultats des études menées aux États-Unis, au Québec et en RD Congo confortent cette assertion.

Aux États-Unis, un groupe de chercheurs (Harry *et al.*, 2008), a trouvé que les coûts associés à la pauvreté des enfants dans leur pays s'élèveraient à 500 milliards de dollars américains par an, soit presque quatre points de PIB, répartis de la manière suivante : perte de revenus (1,3%), criminalité (1,3%) et santé (1,2%). Ces chercheurs ont estimé le coût futur de la pauvreté des enfants en cumulant le manque à gagner dû à la pauvreté en termes de création de richesses et des coûts directs de la pauvreté tels que ceux liés à une mauvaise santé, à la criminalité et à l'insécurité. Concernant la santé par exemple, deux types de coûts sont estimés : les premiers sont liés aux dépenses supplémentaires en soins de santé et les seconds sont relatifs à la valeur de la perte de quantité et de qualité de vie associée à une mortalité et à une morbidité plus précoces. Tenant compte de la valeur moyenne d'une année de vie qui a été fixée à 200.000 dollars américains en 2000 et considérant que 15 % des quatre millions d'enfants qui naissent chaque année aux États-Unis sont pauvres, les

the way it treats children, particularly the poorest and most vulnerable ones" UNICEF, Poverty reduction begins with children, New York, 2000.

¹⁸ Cet extrait est tiré de l'article intitulé : « Le Canada peut faire mieux pour protéger ses enfants de la pauvreté, selon l'UNICEF » où David Morley, chef de l'UNICEF au Canada réagit lors de la publication en 2012 du rapport sur la pauvreté infantile dans les pays riches. Voir <https://www.unicef.ca/fr/press-release/le-canada-peut-faire-mieux-pour-protoger-ses-enfants-de-la-pauvrete-selon-unicef>, consultation le 15 mai 2013.

¹⁹ Bien que l'association directe entre la pauvreté et la criminalité ne soit pas totalement prouvée dans la littérature, il a été trouvé dans certaines études en Amérique Latine notamment que les comportements illégaux sont observés chez les enfants et les jeunes issus des ménages pauvres. Lire notamment Julie RIZI, 2007. Samia M.A. renchérit que la délinquance, par exemple, reste créée par l'environnement et n'a donc pas une relation directe avec la pauvreté.

chercheurs américains ont conclu que la perte de « capital santé » (*health capital*) serait estimée à 149 milliards de dollars américains par an, soit 1,3 point de PIB. Autrement dit, la valeur totale de la production de biens et de services ainsi que de la qualité de vie aux États-Unis pourrait croître de 500 milliards de dollars américains annuellement si tous les enfants pauvres étaient affranchis des privations dont ils sont touchés.

Au Québec, une étude similaire a été menée par Athanase Barayandema et Guy Fréchet pour le compte du Centre d'étude sur la pauvreté et l'exclusion (2011 : 13). Elle a conclu que

« La pauvreté des enfants est également accompagnée d'un manque à gagner pour la société québécoise. Celui-ci est constitué essentiellement par des revenus d'impôts que le gouvernement du Québec pourrait percevoir si les enfants vivant en situation de pauvreté s'affranchissaient de la pauvreté au cours de leur vie active ».

En outre, se basant sur les résultats d'une étude canadienne menée par Fortin et Lefebvre en 1998, le Centre précité a estimé que le coût total de la pauvreté transmise à la génération suivante varie entre 790 millions à près d'un milliard de dollars canadiens par an. Cette étude estime que si cette proportion d'enfants pouvait sortir du cycle de pauvreté de leurs parents en augmentant leur niveau de scolarité, ils gagneraient un revenu disponible au moins équivalent à 25.072 dollars canadiens au lieu de 10.917 dollars canadiens, et disposeraient d'un revenu additionnel global variant entre 391 et 488 millions de dollars canadiens par année. En d'autres termes, leur revenu disponible total augmenterait de 718 à 890 millions de dollars canadiens par année.

Considéré comme une dimension importante de la pauvreté infantile, la sous-nutrition chez l'enfant a fait l'objet d'une étude en RD Congo en vue d'estimer son coût social et économique dans la société et dans les ménages ainsi que son incidence dans les domaines de la santé, de l'éducation et de la productivité (RDC- Primature, 2007). Dans le domaine de la santé, le traitement de la sous-nutrition et des maladies connexes (l'insuffisance pondérale, l'anémie, la diarrhée, les infections respiratoires aiguës, la malaria, etc.) représente un coût critique et récurrent pour le système de santé. Les estimations a posteriori du coût financier de la prise en charge de la malnutrition infantile en 2014 s'élèvent à 228,86 millions de dollars américains (dont 70% des coûts publics et 30% des coûts privés).

Quant au domaine de l'éducation, la malnutrition chez l'enfant, portant atteinte au développement cognitif et ayant pour effet le redoublement, l'échec et l'abandon scolaire, a entraîné 74,2 millions de dollars américains dont 16,6 millions des coûts publics et 57,6 millions de coûts privés. Par rapport à la productivité, la sous-nutrition à l'enfance chez un individu peut réduire ses capacités physiques à l'âge adulte, affecter sa productivité dans les activités manuelles et occasionner des pertes de revenus dans les activités non-manuelles. D'après les estimations, les pertes annuelles en termes de productivité dans les activités non manuelles et les pertes de revenus dans les activités manuelles atteignent respectivement 196,5 millions et 244 millions de dollars américains.

3.7. Le caractère durable et transmissible de la pauvreté infantile

La pauvreté des enfants est caractérisée également par la permanence de ses effets négatifs jusqu'à l'âge adulte (UNICEF, 2006) et par son caractère transmissible. Qualifiée, par Save the children (2016), de fondement de la pauvreté intergénérationnelle, la paupérisation, vécue par un enfant, peut passer d'une génération à une autre, créant ainsi un cycle de précarité, qui deviendra, s'il n'est

pas brisé, une culture de la pauvreté pour les générations futures (Lewis, 1967). Les enfants pauvres aujourd'hui sont porteurs des germes de transmission de la pauvreté aux générations futures notamment à leurs propres enfants. Ces derniers, à leur tour, deviendront également des agents de transmission de la pauvreté aux générations qui viendront après eux. C'est dans ce sens que l'UNICEF a écrit : « La pauvreté pendant l'enfance est une cause première de la pauvreté à l'âge adulte. Les enfants appauvris deviennent souvent des parents appauvris, qui élèvent leurs propres enfants dans la pauvreté » (UNICEF, 2005 : 15 ; 2000 : 3). Elle devient alors, pour certains enfants, une forme de statut hérité (Moreau, 1995).

Dans une étude sur la mobilité intergénérationnelle du revenu au Canada, Fortin et Lefebvre (1998) ont exploré pour la deuxième moitié des années 80 et dans les années 90, la corrélation entre le statut économique des enfants et celui des familles dont ils sont issus. Ils ont trouvé que les enfants ont entre 20 % et 25 % de chances d'hériter du statut économique de leurs parents. Cela signifie que si une cohorte d'enfants pauvres est suivie dans la durée, il est probable qu'un quart ou un cinquième parmi eux demeurent pauvres et transmettent, à quelque proportion près, leur propre pauvreté à leurs progénitures futures.

De plus, Samia (2012), répondant à la question de savoir si la pauvreté est héréditaire, affirme que « ...la transmission de la pauvreté d'une génération à l'autre ne se fait pas de façon génétique ou biologique. (...). Cette « hérédité » se veut un type de cercle vicieux qui peut s'expliquer par plusieurs raisons ». Tout en soutenant qu'un enfant naissant dans une famille pauvre dispose des chances considérablement réduites pour une intégration sociale et professionnelle, l'auteur reconnaît cependant que, comme l'exception confirme la règle, plusieurs familles pauvres arrivent à transmettre des valeurs et chances à leurs enfants leur permettant de briser ce cercle vicieux et de sortir de leur milieu²⁰.

Conclusion

L'intérêt des études sur la pauvreté infantile n'est plus à démontrer en raison, notamment, de la spécificité des enfants et des caractéristiques de la pauvreté infantile exposées dans les lignes précédentes. Afin de saisir ce phénomène qui touche durement les pays en développement en général et les pays africains en particulier, nous soutenons que l'investissement dans les recherches sur les privations dont souffrent les enfants est d'une grande importance en vue d'offrir une base conceptuelle et informationnelle aux gouvernants, aux législateurs, planificateurs et acteurs sociaux ayant le bien-être des enfants dans leurs prérogatives. De même, ces investigations permettront une meilleure identification et un meilleur ciblage des enfants pauvres et donneront à l'action publique davantage d'efficacité en lui évitant d'éventuelles erreurs de stratégie (M. Langevin, 2007).

Par ailleurs, pour un bon ciblage de la pauvreté des enfants et une bonne caractérisation de ce phénomène, nous suggérons des études longitudinales qui suivent des trajectoires des enfants en lieu et place des études transversales ou en coupes instantanées, souvent menées par beaucoup de chercheurs visent la description, le profilage et la caractérisation des privations dont souffrent les enfants dans une entité géographique donnée et à un instant précis.

²⁰ Lire l'article de M.A. Samia sur <http://clichespauvrete.wordpress.com/2012/03/17/la-pauvrete-est-hereditaire/> publié le 17 mars 2012 (dernière consultation le 15 mai 2013). Pour cette chercheuse, certaines familles pauvres offrent à leurs enfants, un climat familial, un encadrement et un soutien à la scolarisation qui peuvent les stimuler à la détermination et au sacrifice pour se libérer de la pauvreté dans le futur.

Bien que coûteuses, les études longitudinales ont l'avantage de se focaliser sur un panel d'enfants dont les informations seront obtenues de façon répétitive et d'intégrer la notion de la durée dans les investigations sur les situations des enfants (Fleurbaey M. et al., 1998). Cependant, à défaut des moyens financiers conséquents, les études transversales peuvent être réalisées tout en tenant compte de leurs limites dans la saisie du phénomène de la pauvreté infantile.

Toujours, dans l'objectif de mieux saisir la pauvreté infantile dans toutes ses dimensions, nous pensons qu'il serait efficace de centrer les études sur les enfants eux-mêmes comme unités primaires d'observation et d'analyse au lieu de les axer sur les ménages et en déduire les résultats applicables aux enfants. Certes, les recherches portant sur la pauvreté des ménages peuvent renseigner sur les conditions de vie des enfants, mais ne sauraient rendre compte de toutes les privations subies par ces derniers.

Avant de clore ces lignes, nous citons le discours de Nelson Mandela prononcé en 1996 lors du lancement du programme national d'action pour les enfants en Afrique du Sud. Le discours de l'ancien président sud africain et prix Nobel de la paix résume en d'autres termes les propos que nous avons soutenus dans cet article :

“Our children are our nation's future. Prospects for development are seriously undermined by the kind of large-scale deprivation of children that South Africa has experienced. On the other hand investing in their health, nutrition and education not only improves our children's quality of life – the gains reverberate into future generations. [...] Children can be our spearhead for attacking poverty, reinforcing human rights, and accelerating economic growth and development. Such a programme will also help alleviate the urgent plight of the children of today, the principal victims of yesterday's neglect of the majority of South Africa's people” (Mandela cited by Helen Barnès, 2008 : 1).

Bibliographie

- Barnès, H., 2008. Links between matriculation, poverty and the child support grant : review of the evidence. Working Paper n°7, Centre for the analysis of South African Social Policy, University of Oxford.
- ----- 2009. Child Poverty in South Africa : A Money Metric Approach Using the Community Survey 2007, Measures of Child Poverty Project Key Report 1, Pretoria: Department of Social Development.
- Barayandema, A. et G. Fréchet, 2011. Les coûts de la pauvreté au québec selon le modèle de Nathan Laurie. Centre d'étude sur la pauvreté et l'exclusion, Québec, 2011.
- Bradbury, B., S. P. Jenkins J. Micklewright, 2001. The dynamics of child poverty in industrialised countries. Cambridge, United Kingdom : Cambridge University Press.
- Chaudry, A. and C. Wimer, 2016. "Poverty is not just an indicator: The relationship between income, poverty, and child well-being", *Academic pediatrics*, vol. 16 : n°3S, p. S23–S29.
- Ezémbé, F., 2009. *L'enfant africain et ses univers*, Paris, Karthala.
- Fajth, G. et K. Holland, 2007. La pauvreté des enfants en perspective. Document de travail de l'UNICEF, Division des politiques et de la planification, New York.
- Fortin, N. et S. Lefebvre, 1998. « Mobilité intergénérationnelle du revenu au Canada », dans *Les marchés du travail, les institutions sociales et l'avenir des enfants au Canada*, sous la dir. de M. Corak, Ottawa, Statistique Canada, p. 57-70.
- Gordon, D., S. Nandy, C. Pantazis, S. Pemberton and P. Townsend, 2003. *Child poverty in developing word*, The Policy Press, University of Bristol, UK, London.
- Griggs J. and R. Walker, 2008. *The costs of child poverty for individuals and society. A literature review*, Joseph Rowntree Foundation, Oxford.
- Jouvenel, F., 2008. *Pauvreté des enfants : quel coût ?*, Vigie Info, 6 juin 2008.
- <http://www.futuribles.com/fr/viewer/pdf/194/>
- Harper, C. and Marcus, R., 1999. *Child Poverty in Sub-Saharan Africa*, Save the Children UK, London.
- Holzer H. J., Schanzenbach D. W. and Duncan, G. J., 2008. "The economic costs of childhood poverty in the United States", *Journal of Children and Poverty*, vol. 14, n°1, p. 41-61.
- Langevin, M., 2007. *Mesure de la pauvreté infantile par l'approche multidimensionnelle et de la dominance stochastique : une application pour le Vietnam*, mémoire de maîtrise en sciences économiques, Laval, Université de Laval.
- Legros, M., 2007. « Lutte contre la pauvreté des enfants et promotion de l'inclusion sociale des enfants. Une étude sur les politiques nationales », *Rapport*, École nationale de la santé publique.
- Makhalima, J. L., 2016. *An investigation of the determinants of child poverty in Boipatong township*, Doctoral thesis in economics, South Africa, North West University- Vaal Triangle Campus. <http://dspace.nwu.ac.za/handle/10394/20490>
- Moreau, L., 1995. La pauvreté et le décrochage scolaire ou la spirale de l'exclusion.

- Direction de la recherche, de l'évaluation et de la statistique, Bibliothèque nationale
- du Québec, Québec.
- Munjin, A., E. Delamonica, A. Davidziuk, E.D. Gonzalez, 2006. « The definition of child poverty: a discussion of concepts and measurements », *Environment Urban*, vol 18, n°2, p. 481–500.
- Ndurahirwe, E., 2005. Mesure, analyse et caractérisation de la pauvreté infantile au Guinée, Mémoire de maîtrise en Sciences Économiques, Québec, Université de Laval.
- Puech, F., 2005. Analyse des déterminants de la criminalité dans les pays en développement. Economies et finances. Université d'Auvergne - Clermont-Ferrand I. <https://tel.archives-ouvertes.fr/hal-00015393/document>
- Republic of Uganda, 2005. Child poverty in Uganda : issues for policy, Discussion paper n°10, Kampala.
- République Démocratique du Congo-Primaire. 2017. Le coût de la faim en Afrique : l'incidence sociale et économique de la malnutrition chez l'enfant en RD Congo, Kinshasa.
- Rizi, J., 2007. *Une étude empirique de la délinquance juvénile au Canada*, Mémoire de maîtrise en économie, Québec, Université du Québec à Montréal.
- Roy, S., 2011. *Gestion politique de la précarisation des enfants. Le cas du Sénégal*, Mémoire de maîtrise en science politique, Québec, Université du Québec à Montréal.
- Save the children. 2000. What is child poverty? Facts, measurements and conclusions, London.
- ----- . 2016. La pauvreté infantile. Ses causes et son impact pour les enfants du monde entier. Résumé. Londres.
- Sirota, R., 2005. L'enfant acteur ou sujet dans la sociologie de l'enfance: évolution des positions théoriques au travers du prisme de la socialisation, dans *L'enfant acteur ou sujet dans la famille*, sous la dir. de G. Bergonnier-Dupuis, Érès, p.35-41.
- UNFPA. 2016. Etat de la population dans le monde, New York.
- UNICEF. 2000. Poverty reduction begins with children, New York.
- ----- . 2005. Situation des enfants dans le monde 2005 : L'enfance en péril, New York.
- ----- . 2006. Children Living in Poverty: Overview of Definitions, Measurements and Policies, Global Policy Section, New York.
- ----- . 2007. La pauvreté des enfants en perspective : Vue d'ensemble du bien-être des enfants dans les pays riches, *Bilan Innocenti 7*, Centre de recherche Innocenti de l'UNICEF, Florence.
- ----- .2012. Mesurer la pauvreté des enfants. Nouveaux tableaux de classement de la pauvreté des enfants dans les pays, Innocenti centre de recherche, Rapport n°10, Florence.
- White, H., J. Leavy, and A. Masters, 2003. "Comparative perspectives on child poverty: a review of poverty measures", *Journal of Human Development*, vol 4, n°3, p. 379-396.